

## A la coopérative, 165 salariés solidaires

**La Tessoualle** — Les responsables de la coopérative tessouallaise ont apporté le témoignage de leur expérience et de leur vécu pour faire connaître le sens de l'économie responsable.

La Comec est la Coopérative ouvrière de menuiserie, ébénisterie et charpente de La Tessoualle. Philippe Choquet, son président, a présenté mardi dernier cette Scop (société coopérative et participative multi-compétences) lors de la première journée du mois de l'économie sociale et solidaire (ESS).

Les Scop sont rarement créées pour poursuivre l'activité d'une entreprise en difficulté. « Ce sont des initiatives nouvelles ou un mode de transmission d'une entreprise par son fondateur pour assurer la continuité de l'activité sur un territoire », selon le dirigeant. « On ne naît pas coopérateur, on le devient », a témoigné Jean-Jacques Brunelière, son prédécesseur de 1975 à 2002.

« Quand je suis arrivé, je me suis pris au jeu, poursuit Philippe Choquet. Travailler dans une coopérative demande beaucoup d'écoute et de discussions. Il faut prendre le temps d'expliquer. Je pousse tout le temps, et après les gars y vont. »

De part leur statut, les Scop ne peuvent redistribuer les bénéfices. Cela assure un haut niveau de fonds propres. « La formation est très importante, et on éclate le budget dans ce domaine. Nous formons aussi de nombreux apprentis dont beaucoup restent dans l'entreprise, assure Philippe Choquet. Nous sommes 165 salariés avec une moyenne d'âge de 34 ans. »

On ne devient coopérateur qu'après six mois de formation. Le conseil d'administration est formé des ouvriers. Ils ne sont pas spécialistes de la gestion, mais ils apprennent. « Nous cherchons à rester à la pointe dans notre domaine. Nous ne cachons pas notre statut,



Un jeune ingénieur a expliqué le fonctionnement de la production au sous-préfet Christian Michalak et aux autres visiteurs de la Comec.

au contraire, et cela nous donne souvent un avantage commercial. »

### Forums et animations

L'ESS comprend les coopératives, les associations, les mutuelles, les structures d'insertion les fondations... En France, elles réalisent 15 % de l'activité économique. Dans le Maine-et-Loire, on compte 2 789 associations, 431 coopératives, 104 mutuelles, 7 fondations qui emploient 38 700 salariés.

Initié par la Cress (chambre régionale de l'économie sociale et solidaire), ce mois va voir se dérouler forums et animations autour des activités de ce secteur.

Dans le Choletais, il sera possible de découvrir les structures de l'ESS dans plusieurs communes : Cholet, Beaupréau, Chemillé, Saint-Quentin-en-Mauges. Renseignements auprès de l'Iresa au 02 41 88 91 07, ou [contact@iresa.org](mailto:contact@iresa.org).

**Du 25 au 27 novembre**, le festival Cité métisse et les trois jours collaboratifs se dérouleront à la Meilleraie, organisés par Cézam, Cité Métisse et la Jeune chambre économique.

**Le 8 décembre**, à Cholet dans les locaux de l'association Habitat jeune du Choletais, rue de la Casse, les ESSpresso permettront de favoriser les connaissances entre les entreprises de l'ESS.

